

Tout envoi d'arge et toutes autres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
transferts... 100	frs...60

# LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE MICHEL PAILLARÈS

3me Année  
Numéro 558  
JEUDI  
8 SEPT. 1921  
Le No 100 PARAS

Cassez, dire : laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs No  
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## LA CONVENTION DU 13 AOUT

Simultanément avec celle du Conseil suprême réuni pour statuer sur les questions de haute politique, se tenait une autre Conférence roulant sur des chiffres. Il s'agissait de préciser certaines clauses du traité de Versailles ou de réviser certains dispositifs de la convention de Spa du 18 juillet 1920. Bien que d'apparence beaucoup plus modeste que la première et qu'elle semblât n'en être qu'une annexe, la seconde n'en avait pas moins un intérêt des plus considérables. On est même en droit d'avancer hardiment que l'importance de la conférence financière le cédait en rien à la conférence politique. Non seulement le mot du baron Louis, le célèbre ministre de la Restauration : « Faites-moi de la bonne politique, je vous ferai de bonnes finances », est toujours, en général, d'une vérité absolue, mais dans le cas particulier, il empruntait aux circonstances une autorité encore plus forte. Il s'agissait, en effet, de l'avenir du relèvement financier et économique de la France. Il s'agissait de savoir comment, grâce à la victoire interalliée dont, elle peut le dire sans forfanterie, elle a été magna pars, la France aurait la latitude de réparer et de compenser — bien faiblement encore ! — les ruines dont l'invasion des Boches avait couvert son territoire.

Donc, pendant que les Premiers anglais, français et italien, avec l'ambassadeur du Japon et le représentant des Etats-Unis s'occupaient du partage de la Haute-Silésie, des affaires d'Orient, du maintien ou de la levée des sanctions décrétées pour contraindre l'Allemagne à tenir ses engagements, du désarmement — car on ne saurait disserter de rien sans que le désarmement en soit — de la famine en Russie, etc., les ministres des finances alliés réunis, rue de Rivoli, sous la présidence de M. Doumer, débattaient des questions économiques et financières, entre autres la répartition du milliard de marks-or à verser par l'Allemagne à la fin du mois. De ces délibérations est issue la convention du 3 août. Le texte complet n'en a pas été livré à la publicité, mais on en sait assez pour se rendre compte que le gouvernement français a eu toutes raisons de ne l'accepter qu'au référendum et de réserver sa ratification.

Ainsi, la Grande-Bretagne toucherait intégralement ses frais d'occupation de la rive gauche du Rhin. La Belgique — qui a déjà reçu 280 à 300 millions de plus que le montant de ses dépenses militaires, mais qui, en vertu de l'accord de Spa, est dispensée de reverser au fonds commun ce qu'elle a touché de plus — percevrait deux milliards d'indemnité. L'Italie préleverait une douzaine de milliards sur le montant des obligations allemandes sous prétexte que l'Autriche, sa débiteur, n'a rien à lui donner. La France, sans laquelle l'occupation du Rhin n'est qu'un vain mot ; la France qui dispose seule des forces militaires requises pour contraindre l'Allemagne à payer, qui, en dehors de ses frais d'occupation du Rhin, a dépensé 200 millions pour occuper une partie de la Ruhr et a obligé ainsi l'Allemagne à s'exécuter ; la France ne toucherait rien. La garantie du paiement de l'Allemagne, comme celle de tout paiement international, d'ailleurs, étant militaire, la France devrait donc supporter la rémunération des fonds et ne rien encaisser.

Il est vrai que la convention du 13 août pose en principe que la valeur des mines de la Sarre doit être portée au débit de la France qui les exploite, en compensation de ses dépenses d'occupation mili-

taire. La France est ainsi censée recevoir immédiatement 300 ou 400 millions de marks-or, suivant le montant qu'on fixera en évaluant les mines, et le déficit du compte français d'occupation se trouverait comblé, sinon dépassé. Considérée comme intégralement remboursée, la France ne pourrait plus exciper de ses dépenses militaires pour réclamer un droit de priorité sur les versements que l'Allemagne opère actuellement. Et si la valeur de l'évaluation excédait les frais d'occupation la France serait tenue de rembourser le surplus avec des intérêts de retard de 5 %.

Sans doute, la France aurait toujours du retrancher de sa part des réparations la valeur des mines, ainsi que, en 1871, le prix des chemins de fer d'Alsace-Lorraine avait été déduit de l'indemnité de guerre payée à l'Allemagne. Mais les Al-

lemands n'ont pas à se libérer séance tenante, aussi que la France y était tenue. Ils sont débiteurs envers la France de sommes payables en un grand nombre d'années. Or, les mines de la Sarre ne représentent pas un capital monnayable ; elles ne valent que par leur produit annuel. Et d'après certaines données, sans les grèves des mines anglaises qui ont permis d'écouler tous les stocks de charbon, l'exploitation des mines de la Sarre aurait accusé un déficit considérable qui n'aurait pas été inférieur à un milliard.

Rien que de normal donc si le conseil des ministres français a décidé à l'unanimité d'entamer de nouvelles négociations avec ses alliés pour corriger les clauses définitives de l'accord du 13 août qui, contreviennent à l'état de payements arrêté par la Conférence de Londres ou empêtent sur les stipulations de la commission des réparations.

La France ne revendique que son droit. Ses Alliés ne le lui manchonneront pas certainement.

A. de La Jonquière.

## La guerre greco-turque

### LA PRISE DE BEY-BAZAR

Athènes, 7 août.

Des dépêches officielles adressées au gouvernement rapportent que l'armée grecque après un jour de repos a repris son avance et occupé Bey-Bazar au nord de la crête de Mihalitch. L'occupation de cette ville est d'une grande importance stratégique car là s'ouvre la route menant à Bakou. Après Bey-Bazar, dans la direction d'Angora il n'y a plus que la station d'Ayaz.

On annonce officiellement que nos troupes de l'aile droite ont occupé la ligne Guiaour-Kale. La résistance ennemie est brisée sur la hauteur 1340. Les journaux d'Athènes rapportent qu'on attend la nouvelle de l'occupation d'Angora. Les Turcs combattent avec acharnement, disputant pied à pied le terrain. Leurs bataillons déplacent des drapeaux noirs en signe de péril suprême.

(Proba)

LES OPERATIONS

Londres, 6 A.T.I. — Les dernières informations d'Athènes annoncent que l'armée hellène se dirige vers Angora. La bataille d'Arditich qui permet actuellement d'avancer vers Angora a été gagnée par les Hellènes aux prix de très lourds sacrifices.

Le Daily Telegraph déclare que la guerre en Anatolie aurait été terminée seulement par la destruction entière de l'armée révolutionnaire.

### Exécutions à Angora

L'Agence d'Anatolie annonce que deux Grecs faits prisonniers, les nommés Nico Léonidis, de Stenia (Bosphore), et Marco Youvan, ont été déferés au tribunal de l'indépendance sous l'accusation de s'être engagés dans l'armée hellène, quoi qu'ils fussent sujets ottomans, et d'avoir porté les armes contre le gouvernement auquel ils ressortissaient. Nico, reconnu coupable, a été condamné à la peine capitale et exécuté.

Quant à Marco, sa sujétion ottomane n'ayant pu être établie, il a été décidé de le renvoyer au camp des prisonniers.

### Lire en 3me page

### DERNIÈRE HEURE

Occupation de Dérékeuy et de Siridja

Le Néologos apprend d'Athènes que l'aile droite hellénique a occupé Dérékeuy et Siridja.

La question orientale

Londres, 6 A.T.I. — La presse anglaise, commentant la question orientale au point de vue de sa solution éventuelle, déclare qu'il y a dans cette question deux parties : l'une qui concerne exclusivement les intérêts locaux, respectivement des parties en litige et l'autre qui a trait également aux intérêts des Alliés dans le proche Orient.

Le Daily Telegraph, relate le fait qu'indépendamment de la fin de la guerre et de la situation militaire finale, les Alliés devront affirmer et prendre en temps opportun les mesures qu'ils jugeront les plus indiquées pour garantir leurs droits partout où ils sont intéressés.

COMMUNIQUÉS NATIONALISTES

3 septembre

D'après les nouvelles du front, par notre contre-attaque commencée hier soir et qui a duré jusqu'à aujourd'hui, midi, les assauts de l'ennemi contre notre centre ont été repoussés et arrêtés. Le moral de nos soldats est parfait.

Par suite de cette contre-attaque, l'activité de l'ennemi sur tout le front se trouve arrêtée.

Aujourd'hui, seulement échange de feux d'artillerie.

4 septembre

L'attaque ennemie exécutée au centre et à l'aile droite, a commencé aujourd'hui à midi et a continué jusqu'à une heure avancée de la nuit. Elle a été repoussée avec des pertes considérables pour l'adversaire qui a perdu des prisonniers.

Notre détachement opérant à l'aile gauche, sur l'arrière front ennemi, lui a infligé des pertes et lui a pris des prisonniers.

5 septembre

Aujourd'hui également, les attaques exécutées par l'ennemi au centre ont échoué.

Sur tout le front, échange intermittent de feux d'artillerie et d'infanterie.

Angora, 5 sept. (Agence d'Anatolie)

— L'attaque ennemie s'est complètement brisée, et la situation militaire est sur le point de se décider en notre faveur.

L'Agence d'Anatolie espère être en mesure d'annoncer sous peu d'heureuses nouvelles à ses lecteurs.

## A LA COUR MARTIALE ANGLAISE

### Le procès Torlakian



Mardi a eu lieu la 19me audience du procès Torlakian. Une princesse russe, Tamara Valkanskaya, a été entendue comme témoin. Me Hosrovian, avocat de la défense, lui posa diverses questions.

D. — Comment vous appelez-vous.

R. — Princesse Tamara Valkanskaya.

— Le nom de votre père ?

— Prince Alexis Chikinsky Chahmatow.

— Vous êtes-vous trouvée à Bakou ?

— Du 19 septembre 1917 jusqu'en janvier 1919.

— Vous êtes-vous trouvée dans un service public quelconque ?

— Dans la Croix Rouge de Bakou.

— Qu'est-il arrivé lorsque l'armée turque est entrée à Bakou ?

— Je me rendais ce que vous avez vu.

Le témoin. — Les forces auprès desquelles je me trouvais n'avaient ni eau, ni vivres. Elles se retrouvent. Dans une rue de Nikolayevsk je fus attaquée et blessée et transportée dans un hôpital de Bakou. Le matin du 14 septembre, la ville fut bombardée. De nombreuses personnes furent blessées. Ma propre blessure était légère. Lorsque le soir du 14 septembre, les soldats entrèrent dans la ville, des groupes civils de Tartares se mirent à massacrer. Je vis l'égorgeant de nombreux enfants et de femmes. Le matin du 15, était sortie dans la rue, je vis de nombreux Tartares armés qui, guidés par des officiers tartares, tirèrent sur des Arméniens. Rue Nikolayevsk je fus attaquée et blessée et transportée dans un hôpital de Bakou. Le matin du 14 septembre, la ville fut bombardée. De nombreuses personnes furent blessées. Ma propre blessure était légère. Lorsque le soir du 14 septembre, les soldats entrèrent dans la ville, des groupes civils de Tartares se mirent à massacrer. Je vis l'égorgeant de nombreux enfants et de femmes. Le matin du 15, était sortie dans la rue, je vis de nombreux Tartares armés qui, guidés par des officiers tartares, tirèrent sur des Arméniens. Je me rendais 5, rue Romanowsky, chez la famille Aronian, où je demeurais. Tous les enfants et les femmes y avaient été massacrées. En entrant dans mon appartement, je vis que les portes avaient été enfoncées, les domestiques égorgés. J'aperçus quelques Tartares qui massacraient un Arménien nommé Bédros Altounian, gardien à l'hôpital. Le spectacle des rues était horrible. Partout gisaient des blessés. Tandis qu'avec la sœur Smyriow et le Dr Boukhmen, nous portions secours à une femme blessée par un coup de bâtonnet et qui tenait un bébé entre ses bras, quelques Tartares survinrent qui massacraient la femme et l'enfant.

Le témoin. — Nous gardions nos armes, jusqu'à ce que l'officier Arménien soit exterminé. Quelques semaines après, la ville était calme. Le gouvernement fit paraître une proclamation annonçant que tout le monde pouvait être tranquille et que ceux qui avaient eu des pertes matérielles devaient s'adresser au ministre de l'intérieur et lui présenter la liste des objets pillés. Je remis ma liste. Le ministre m'assura que ce qui m'avait été volé me serait restitué et les voleurs punis.

Encouragée par l'air avançant du ministre, je lui parle des Arméniens qui se trouvaient chez moi et sollicitai sa protection. Il répondit : — Vous êtes un intellectuel. Comment pouvez-vous permettre les massacres d'Arméniens.

Asianow répondit : — Nous garderons nos armes, jusqu'à ce que l'officier Arménien soit exterminé. Quelques semaines après, la ville était calme. Le gouvernement fit paraître une proclamation annonçant que tout le monde pouvait être tranquille et que ceux qui avaient eu des pertes matérielles devaient s'adresser au ministre de l'intérieur et lui présenter la liste des objets pillés. Je remis ma liste. Le ministre m'assura que ce qui m'avait été volé me serait restitué et les voleurs punis.

Encouragée par l'air avançant du ministre, je lui parle des Arméniens qui se trouvaient chez moi et sollicitai sa protection. Il répondit : — Dans votre intérêt même, je vous conseille de ne pas vous occuper des Arméniens, car dans le cas contraire, vous perdriez la protection du gouvernement.

Peu après je tombai malade et gardai le lit pendant 3 mois. Bientôt vinrent les Anglais et les Turcs se retirèrent. Ignorant ce qui se passa durant ma maladie.

Me Hosrovian, — Princesse, à quoi attribuez-vous les massacres ?

— Je ne sais rien de précis à ce sujet. Mais les médecins me disaient qu'ils avaient été provoqués par le fait que les Arméniens étaient pour les Anglais, et les Tartares contre eux. Mais je ne sais pas grand' chose au sujet des affaires politiques.

— Mon devoir est de vous protéger. Mais vous habitez dans une maison arménienne. Or, il importe que nous sachions si c'est votre demeure que nous défendons ou celle d'un Arménien. Si vous protégez des Arméniens, en ce cas nous ne pourrons vous défendre.

En traversant les rues Vagazinsky, Tarikovsky, Romanowsky et Markowsky, j'aperçus de nombreux Arméniens, hommes, femmes, enfants, enfourrés de Tartares et que ceux-ci poussaient vers la rue Tarikovsky. Tous ces infortunés pleuraient.

Tandis que je m'avancais vers la caravane, un Tartare me demanda : — Etes-vous Arménienne ?

— Non.

— En ce cas, éloignez-vous.

— Je demandai à un autre Tartare : — Qui conduit-on ces malheureux ?

— Il me répondit : — En un lieu où ils goûteront le repos et où ils resteront tranquilles.

Partout, dans les rues, on voyait des cadavres arméniens parmi lesquels des femmes et des enfants. Rue Nikolayevsk, je vis un Tartare qui massacrait un Arménien nommé Bédros Altounian, gardien à l'hôpital. Le spectacle des rues était horrible. Partout gisaient des blessés. Tandis qu'avec la sœur Smyriow et le Dr Boukhmen, nous portions secours à une femme blessée par un coup de bâtonnet et qui tenait un bébé entre ses bras, quelques Tartares survinrent qui massacraient la femme et l'enfant.

Le témoin. — Une proclamation identique fut affichée lors de l'entrée de l'armée turque. Cette proclamation que je lis, moi-même portait la signature de Khan Khoisky et de Djivanchir. Elle était rédigée en langues russe et turque et mettait les Arméniens hors la loi.

Une proclamation identique fut affichée lors de l'entrée de l'armée turque. Cette proclamation que je lis, moi-même portait la signature de Khan Khoisky et de Djivanchir. Elle était rédigée en langues russe et turque et mettait les Arméniens hors la loi.

— Mon devoir est de vous protéger. Mais vous habitez dans une maison arménienne. Or, il importe que nous sachions si c'est votre demeure que nous défendons ou celle d'un Arménien.

— Je ne sais rien de précis à ce sujet. Mais les médecins me disaient qu'ils avaient été provoqués par le fait que les Arméniens étaient pour les Anglais, et les Tartares contre eux. Mais je ne sais pas grand' chose au sujet des affaires politiques.

— De l'Akcham : — D'après nos informations puisées ce matin auprès de nos cercles militaires, la deuxième phase de la bataille du Sakaï est sur le point de se terminer.

Les Hellènes, après de violentes attaques qui ont duré 11 jours et 9 nuits, n'ont obtenu aucun succès et sont actuellement exposés au danger de perdre leur position.

La bataille de l'Akcham : — Selon un communiqué de l'agence d'Anatolie, des prisonniers grecs sujets ottomans auraient déclaré qu'ils avaient

échappé à l'ennemi et expédiés sur le front.

L'agence précite informe le gouvernement hellène que ces Grecs qu'il considère comme des co-nationaux payent de leur sang et de leur vie cette attitude déloyale du dit gouvernement.

# NOS DÉPÉCHES

## Grecs et Turcs

Londres, 7 sept.

On télégraphie d'Athènes que l'encerclement de l'armée kényaniste se poursuit conformément au plan. Selon les informations du «Daily Telegraph» les troupes kényanistes opposent une résistance acharnée à l'armée hellénique. (Bosphore)

Londres, 7 sept.

La presse anglaise constate que les informations concernant les opérations militaires en Anatolie sont très confuses.

Il paraît cependant certain que l'armée grecque ayant brisé la résistance de l'armée kényaniste avance vers Angora. (Bosphore)

## La Petite Entente

Paris, 7 sept.

La presse parisienne est informée que les ministres des affaires étrangères de Tchécoslovaquie et de Roumanie reprendront dans le courant du mois prochain la question de la Petite Entente. (Bosphore)

## En Allemagne

Berlin, 7 sept.

Le «Berliner Tageblatt» relève le fait que le chancelier Wirth aura une conférence commune avec les chefs des principaux partis politiques allemands au sujet de la situation intérieure. — (Bosphore)

## En Russie

Riga, 7 sept.

D'importants transports de vivres à destination de Russie viennent d'arriver d'Angleterre. La commission internationale de secours de cette ville espère que grâce à ces derniers arrivages, la situation en Russie sera considérablement améliorée. (Bosphore)

## La question irlandaise

Londres, 7 sept.

La presse anglaise annonce que les pourparlers avec les représentants des sinn-feiners ne seront pas repris tant que ces derniers maintiennent leurs revendications. (Bosphore)

## Au Maroc espagnol

Madrid, 6. T.H.R. — Le blockhaus Dangui, aux confins de Melilla, attaqué récemment par les rebelles, est de nouveau occupé par les troupes espagnoles. On déclare que la situation est aujourd'hui rétablie à Melilla, dont la population civile a toutefois hâte de voir les rifains repoussés à quelques kilomètres.

L'«Universal» confirme que les opérations de l'offensive espagnole, commencent avant la fin de la semaine. Trois colonies doivent prendre part à la marche en avant ; elles sont prêtes.

## Le roi de Belgique en Algérie

Londres, 6. T.H.R. — Le roi de Belgique a quitté Bruxelles, en route pour l'Algérie.

## A Moscou

Paris, 6. T.H.R. — Selon une dépêche Havas, cinquante-trois membres du comité pan-russe ont été relâchés. Trois seulement sont encore en prison.

## Le désarmement de l'Allemagne

Paris, 6. A.T.I. — La presse parisienne annonce que le général Nollet, président de la commission pour le désarmement en Allemagne a pris des mesures très sérieuses en vue de faire exécuter strictement les clauses du traité de Versailles relatives à la livraison des armes dans toute l'étendue du Reich et à la destruction de tout le matériel de guerre existant encore en Allemagne.

## L'attitude des sinnfeiners

Londres, 6. A.T.I. — La presse anglaise commentant la réponse de De Valera déclare qu'elle constitue un refus de l'offre du gouvernement et que la responsabilité de la situation retombe exclusivement sur les représentants des sinnfeiners.

Le «Daily Telegraph» annonce que sir Arthur Griffith, chef de l'armée des Républicains, n'a pas été d'accord avec De Valera en ce qui concerne la réponse transmise à Londres.

Se basant sur ce fait, ce journal affirme que les forces des sinnfeiners

ne seront plus entièrement à la disposition du président De Valera.

Londres, 6. A. T. I. — Contrairement à l'attente générale, les pourparlers avec les représentants des sinnfeiners ne seront pas repris.

Les meilleurs politiques de Londres considèrent la réponse transmise au gouvernement par le comité Dublin comme un rejet de l'offre gouvernementale.

## L'emprunt irlandais

### en Amérique

Londres, 6. A. T. I. — Commentant la question de l'emprunt demandé par le comité républicain de Dublin aux Etats-Unis, la presse déclare à l'unanimité qu'à la suite de la situation politique résultant du refus de l'offre du gouvernement, l'échec total de l'emprunt est certain.

Les cercles financiers américains ont été toujours très pessimistes au sujet de la situation de l'Irlande du Sud tant qu'elle garde envers le gouvernement de Londres l'attitude adoptée jusqu'ici.

## À la Société des Nations

Genève, 6. T.H.R. — M. Van Karnebeck a été élu comme président de l'assemblée plénière de la S.D.N.

Le sujet, la presse rappelle que M. Van Karnebeck a fait ses preuves d'administrateur, et que son jugement sur a bien servi la cause hollandaise. Il trouvera, dans sa profonde connaissance des questions juridiques, cette impartialité qui est nécessaire à un président.

Il insiste sur le fait que le nouveau président de l'assemblée de la S.D.N. parle la langue française avec une grande pureté et possède une culture française. Elle rappelle encore que dans quelques mois, la première grande manifestation de la S.D.N. à savoir la cour internationale de justice, aura la capitale hollandaise pour siège.

Le président Van Karnebeck a proposé à l'assemblée une nouvelle répartition des commissions : la première serait chargée des questions juridiques et constitutionnelles ; la deuxième des questions techniques ; la troisième des armements et du blocus ; la quatrième des finances et de l'organisation intérieure ; la cinquième des questions d'intérêt humanitaire ; la sixième des questions d'ordre politique.

Le ravitaillement

Le commissariat pour les affaires étrangères de l'Arménie a reçu de la Perse un convoi de 5 wagons de blé, 9 wagons de riz secs et 3 de sel, et par voie de Tiflis 8 wagons de farine expédiés d'Italie.

M. Chahyerdian, le délégué commercial de l'Arménie à Constantinople, a fait à diverses maisons de l'étranger une importante commande de quinine destinée à combattre la malaria qui sévit en Arménie.

Genève, 6. T. H. R. — La deuxième journée de l'assemblée de la Société des Nations fut consacrée à la constitution des bureaux et des commissions.

Dans la séance de la matinée, M. Van Karnebeck, président, proposa la constitution de six commissions comprenant un membre de chaque délégation. La proposition ayant été acceptée par toute l'assemblée les commissions suivantes furent constituées :

La première commission des questions juridiques et constitutionnelles examinera notamment l'amendement du pacte. Scialzo, président et délégué de l'Italie ; Urrutia, vice-président et délégué de la Colombie.

La deuxième commission s'occupera des organisations techniques ; soit le transit, les communications, l'organisation économique et financière et l'hygiène. M. Take Jonesco, délégué de la Roumanie, président ; M. Mandre, portugais, vice-président.

La troisième commission est celle du désarmement et du blocus. M. Branting, président délégué de la Suède.

La quatrième est la commission du budget et des finances. M. Edwards délégué du Chili en est le président et M. Aahle, délégué du Danemark vice-président.

La cinquième est une commission d'intérêt humanitaire et social comme le traite des femmes et des enfants, le typhus en Pologne, l'opium etc. M. Doherty délégué du Canada en est le président et Sang Tsai Fou délégué de la Chine vice-président.

La sixième commission est celle des questions politiques, notamment de l'admission de nouveaux Etats. Président M. De Giorgi délégué espagnol, M. Escalante, délégué du Venezuela vice-président.

Les présidents des six commissions sont également présidents de l'assemblée. Il en est de même des vice-présidents.

L'Assemblée a aussi été directement six autres vice-présidents Bourgeois pour France 29 votants, Daouinha, Brésil, 29, Bafour Grande-Bretagne 26, Ishi Japon 23, Hymans Belgique 22, Benjamins Tchécoslovaquie 20. L'Assemblée décida

après une intervention de M. Hymans et Robert Cecil que la discussion générale sur le rapport de l'activité du conseil, au cours de l'année écoulée aura lieu en séance plénière, en raison de l'importance de ce débat, au lieu d'être renvoyé présentement devant une commission.

Demain matin aura lieu la prochaine séance.

## Les représentants de la France dans les grandes commissions

Genève, 6. T. H. R. — Les représentants de la France dans les grandes commissions furent désignés ce matin.

M. Léon Bourgeois représentera la France à la commission des armements ; MM. Hanotaux et Sibille à la commission des organisations techniques ; MM. Vianian et Noblemaire des armements et du blocus ; M. Noblemaire à celle du budget ; M. Reynald à celle des questions d'intérêt humanitaire et des questions politiques.

M. Bourgeois qui a été élu comme président de la commission des amendements, deviendra de ce fait vice-président de l'assemblée.

Répondant à un vœu de la dernière assemblée de la S.D.N. touchant une réduction des différents budgets militaires, le gouvernement français a répondu que tout en entrant résolument dans le vœu de la réduction des armements, il estimait que le budget ne pouvait servir de base pour apprécier exactement la puissance respective des armements.

## EN ARMÉNIE

### Un congrès à Eriwan

M. Maguintzian, commissaire pour les affaires intérieures de l'Arménie, a convoqué le 14 août à Eriwan pour un congrès les délégués de tous les comités révolutionnaires des provinces de la République.

## Les Arméniens de Turquie

Le congrès des Arméniens de Turquie

se réunira le 10 septembre à Eriwan. Les

questions à l'ordre du jour sont les suivantes : l'attitude à adopter par eux, les

relations avec les colonies, la restauration

économique de la mère-patrie, les ques-

tions agraires, culturelles, etc.

## Le ravitaillement

Le commissariat pour les affaires étrangères de l'Arménie a reçu de la Perse un

convoy de 5 wagons de blé, 9 wagons de

riz secs et 3 de sel, et par voie de

Tiflis 8 wagons de farine expédiés d'Italie.

\*\*

M. Chahyerdian, le délégué commercial de l'Arménie à Constantinople, a fait à diverses maisons de l'étranger une importante commande de quinine destinée à combattre la malaria qui sévit en Arménie.

\*\*

Genève, 6. T. H. R. — La deuxième

journée de l'assemblée de la Société des

Nations fut consacrée à la constitution des

bureaux et des commissions.

Dans la séance de la matinée, M. Van

Karnebeck, président, proposa la consti-

tution de six commissions comprenant un

membre de chaque délégation. La propo-

sition ayant été acceptée par toute l'as-

semblée les commissions suivantes furent

constituées :

La première commission des ques-

tions juridiques et constitutionnelles

examinerait notamment l'amendement du

pacte. Scialzo, président et délégué de la

Colombie.

La deuxième commission s'occupera

des organisations techniques ; soit le

transit, les communications, l'organisa-

tion économique et financière et l'hygiène.

M. Take Jonesco, délégué de la Roumanie,

président ; M. Mandre, portugais, vice-

président.

La troisième commission est celle du

désarmement et du blocus. M. Branting,

président délégué de la Suède.

La quatrième est la commission du

budget et des finances. M. Edwards délé-

gué du Chili en est le président et M.

Aahle, délégué du Danemark vice-pré-

sident.

La cinquième est une commission d'in-

téret humanitaire et social comme le

traite des femmes et des enfants, le ty-

phus en Pologne, l'opium etc. M. Doherty

délégué du Canada en est le président et

Sang Tsai Fou délégué de la Chine vice-

président.

La sixième commission est celle des

questions politiques, notamment de l'ad-

mission de nouveaux Etats. Président M.

De Giorgi délégué espagnol, M. Esca-

lante, délégué du Venezuela vice-pré-

sident.

Les présidents des six commissions

sont également présidents de l'assemblée.

Il en est de même des vice-présidents.

L'Assemblée a aussi été directement

six autres vice-présidents Bourgeois pour

France 29 votants, Daouinha, Brésil,

29, Bafour Grande-Bretagne 26, Ishi Jap-

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
7 septembre 1921  
fournis par la Maison de Banque  
PSALTY FRÈRES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Lts.	69 50
Lots Turcs		8 55
ntérieur 5 o/o		12 50
Egypt. 1886 5 o/o	Fr.	1500
Egypt. 1908 5 o/o		12
Egypt. 1911 5 o/o		10
Grecs 1880 5 o/o		900
Egypt. 1904 2 1/2	Lts.	9
Egypt. 1912 2 1/2		8 25
Anatolie 4 1/2		11 50
II 4 1/2		10 3
Quais de Consolie 4 o/o		19 50
Port Halid-Facha 5 o/o		11 50
Quais de Smyrne 4 o/o		12
Eaux de Derves 4 o/o		4 05
Le Seutari 5 o/o		4 55
Tunnel 5 o/o		4 55
Tramways		4 50
Électricité		4 50

## ACTION

Anatolie Ch. de fer O.R.	1
Assurances Ottomanes	
Balis-Karadjin	
Banque Imp. Ottomane	
Brasseries réunies	
Bon	
Chartered	
Ciments Réunies	
Darcos (Baux de)	
Drogerie Centrale	
Société d'Héritage	
Kassandra ord.	
priv	
Minoterie l'Union	
Régie des Tabacs	
Tramways de Consolys	
Jouissances	
Téléphones de Consolys	
Transvaal	
Union Ciné-Théâtrale	
Commercial	
Laurium grec	
Stéria	
Baux de Scutari	

## MONNAIES

Levres turques	635
Levres anglaises	570
Levres françaises	242
Levres italiennes	133
Brachines	60
Dollars	191
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Leis	34 50
Couronnes autrichiennes	2 75
Mark	31
Levas	35
billets Banque Imp. Ott.	242
Etat Emission	600

## CHANGÉ

New-York	65 25
Londres	570
Paris	8 50
Genève	8 25
Rome	15
Athènes	
Berlin	60
Vienne	600

## LA BOURSE DE PARIS

Paris, 6 T.H.R. — Les ventes ont provoqué un arrêt du mouvement ascensionnel des valeurs. Au parquet, la tendance générale n'en est pas moins restée très satisfaisante. Les offres ont été facilement absorbées, et les grandes valeurs spéculatives ont conservé leur fermeté, toujours soutenues par des achats au comptant.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## La situation

Dans le *Peyam-Sabah*, Ali Kémal bey présente la situation :

Peut-on nier que notre situation se soit au plus haut point aggravée; que, depuis Doumou-Pouran, nous ayons subi défaite sur défaite ?

Les combats sur le Sakar ont également pris fin. Ce que nous redoutions dès le début est arrivé. Grâce à notre propre faute, notre ennemi le plus implacable s'est enfoui jusqu'au cœur même de l'Anatolie. Et aujourd'hui encore, il ne servirait de rien d'attendre le salut de cette armée improvisée d'Angora. Le salut, pour nous, est dans une politique intelligente, dans un recours sincère aux puissances ententistes. Voilà la seule voie de salut !

Aide et assistance à l'Anatolie

Une comité s'est formé à Constantinople, pour prêter aide et assistance aux nécessiteux et aux blessés de l'Anatolie. Le comité d'assistance remettra les dons reçus au comité du Croissant-Rouge à l'effet d'être distribués à ceux à qui ils sont destinés. Le comité n'acceptera pas des dons en espèces, mais exclusivement en nature, tels que du linge etc.

Le *Vakit* poursuit :

Le comité central est composé de Nouri bey, administrateur de la Banque Ottomane; Kiani bey, ex-vali de Constantinople; Izet Mélîh bey, directeur de la Régie, Ali Haïdar Midhat bey, Djéâla Mouhtar bey, directeur du Crédit Na-

## DERNIÈRE HEURE

## L'Angleterre et l'Irlande

M. Lloyd George va déjeuner avec S.M. le roi d'Angleterre demain matin à Mayessall et s'entreendra avec le souverain de la situation en Irlande avant la réunion du conseil des ministres à Townhall. (T.S.F.)

## A Dantzig

Une escadre anglaise composée de 4 petits croiseurs et de 9 destroyers est arrivée à Dantzig. (T.S.F.)

## La question des mandats

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence de Tewfik pacha et a délibéré longuement sur des questions de politique intérieure.

## Les troupes du prince Chamil

Le prince Chamil qui s'était mis au Daghestan à la tête d'un mouvement antibolchevique est arrivé à Sivas avec une force de cavalerie de 3.000 hommes. Le reste de ses troupes comprenant 4 à 5.000 cavaliers a passé par Kars pour la même destination.

## Dans la mer Noire

Le gouvernement bulgare a interdit la navigation dans les ports bulgares de la mer Noire des navires battant pavillon turc.

## La situation militaire

Les cercles militaires turcs affirment que l'offensive hellénique sur le front du Sakar se déroule avec une violence extraordinaire à l'aile droite et au centre. L'aile gauche de l'armée hellénique avance relativement plus lentement. Le plan de l'état-major hellénique a subi une modification. Selon le nouveau plan, les Hellènes veulent percer le front de l'armée kényaliste avant de rejeter l'ennemi dans les régions montagneuses du vilayet de Castamouni. L'ensemble du front actuel est de 70 kilomètres.

L'aile droite des forces nationales s'appuie sur le mont Bey-Bazar et l'aile gauche se trouve dans la plaine du Haimara.

Les opérations militaires helléniques sont poussées activement afin de prévenir l'arrivée au front des renforts kényalistes attendus pour le 25 septembre. L'état-major turc estime que le rétrécissement du front a facilité la résistance des kényalistes.

## La presse de New-York et les événements d'Allemagne

La presse de New-York commente les événements d'Allemagne conséutifs au meurtre d'Erzberger et déclare avec satisfaction que le régime républicain paraît fermement établi en Allemagne. (T.S.F.)

## Chez les kényalistes

Un grand nombre d'adhérents du parti modéré de Békir Sami bey ont quitté Angora pour l'Europe en vue d'échapper aux mesures vexatoires dont ils sont l'objet de la part des extrémistes d'Angora.

Le général Niessel, chef de la mission militaire française, a été nommé officiellement chef de l'état-major polonais. (T.S.F.)

La situation militaire

L'*Ikdam* expose ainsi la situation militaire :

Le communiqué nationaliste du 4 septembre parle du calme sur le front, tandis que celui du 5 annonce qu'au centre, les attaques énemyennes ont été repoussées et que, sur les ailes, il y a eu échange de feu d'artillerie et d'infanterie. Cela signifie que les attaques proprement dites n'ont pas encore commencé. L'armée hellénique se trouve maintenant devant un front beaucoup plus puissant que le premier.

L'ennemi doit décider s'il attaqua au centre ou sur les deux ailes, ou sur tout le front à la fois. En outre, les Hellènes ayant subi des pertes considérables au cours des derniers combats, et leur armée étant fatiguée et affaiblie, ils sont obligés de combler les vides.

Néanmoins, l'accalmie, dont toutes les deux parties ont besoin pour se refaire, sera de courte durée. Le haut commandement hellène a intérêt à retarder, d'autant plus que tout retard dans l'attaque, permet à la partie qui doit la subir d'augmenter ses moyens de défense.

## PRESSE GRECQUE

C'est leur volonté

Parlant des combattants grecs en Anatolie qui ont fait taire leurs opinions pour ne songer qu'à l'écrasement de l'ennemi, le *Proodos* dit qu'il ne pouvait en être autrement s'agissant de soldats qui ont en face d'eux Moustafa Kémal.

## Angiolymphe du Dr ROUS

Traitement spécifique de la tuberculose

S'adresser pour toutes commandes à Mihran Kalfayan, Stamboul, Sultan Hamam, Kendros Han, 7.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## ROUMANIE ET BULGARIE

M. Radoloff, ministre de la justice, qui en l'absence de M. Stamboliski, gère le ministère des affaires étrangères, a fait les déclarations suivantes au journal *Napred*:

Je puis vous dire que nos relations avec la Roumanie tendent à se rétablir complètement et cela dans la direction la plus amicale. La Roumanie est la première parmi les pays voisins qui approuve nos efforts déployés en vue d'oublier rapidement le passé et de nous pénétrer des besoins du présent et des tâches de l'avenir. Nos relations avec elle se rétablissent vite. Elle apprécie notre empressement à faire des sacrifices, elle apprécie aussi nos efforts et se montre disposée à en faire autant. Le gouvernement est informé que notre ministre plénipotentiaire à Bucarest, M. Ivan Fitchef, a été reçu avec égards et même avec cordialité; sa personne inspire la confiance et la sympathie, ce qui ne manquera pas de faciliter la tâche des deux gouvernements voisins.

M. Langs Rakchanou, ministre plénipotentiaire de Roumanie dans la capitale, aussiitôt de retour de son congé s'est empressé de venir me faire visite et m'a donné des assurances sur la sincérité et la sincérité des sentiments amicaux de notre voisine danubienne envers la Bulgarie. Ses assurances furent corroborées par des données concrètes. En ce qui concerne les biens des Bulgares en Roumanie, surtout en Dobroudja — l'ancienne et la nouvelle — son gouvernement serait prêt à faire des concessions qui donnent une expression réelle de sa politique. En appréciant le passé des deux peuples, leurs intérêts bien compris et les besoins qu'une politique de clairvoyance et collaboration mutuelle impose, le gouvernement roumain se montre disposé à ne pas procéder à la liquidation des biens des sujets bulgares en Roumanie, comme il en a le droit d'après le traité de paix. Ces biens — grands et petits — il désire les laisser entre les mains de leurs propriétaires légitimes bulgares et arriver à un accord avec notre gouvernement relativement à leur prix, que la Bulgarie paiera en argent et cela au lieu et place de la liquidation des biens ce qui donnerait lieu à un exode de nouveaux réfugiés. Le gouvernement roumain désire accorder une amnistie large et complète pour tous les crimes d'ordre politique et militaire, se rattachant aux événements de ces dernières années et à ceux antérieurs; il compte procurer ainsi à la tranquillité aux intéressés, ce qui est de nature à exercer rapidement une influence bienfaisante sur les rapports politiques et les intérêts économiques des deux pays voisins.

Quant à la politique du gouvernement bulgare sur l'expropriation des biens des sujets étrangers en notre territoire elle est également explicative; elle relève d'une méfiance excessive qui interprète et qui accueille avec une certaine hostilité nos dispositions de sacrifices dans le but d'arriver à un rapprochement, à une compréhension durable. Cependant la Yougoslavie elle-même ne restera pas inébranlable; ses intérêts bien compris lui donnent une attitude différente.

Nos rapports avec nos voisins s'achèvent vers l'amélioration; d'un autre côté nous ne faisons rien de plus que ce que notre dignité et nos forces nous permettent d'entreprendre dans les temps présents.

Le *Yerkir* parlant de la nécessité d'une large assistance à l'Arménie invite les corps constitués arméniens de Constantinople à receuillir les fonds de réserve en or qui avaient été l'année dernière souscrits par la population arménienne locale ainsi que les autres montants en or se trouvant à la disposition d'autres organisations et qui avaient été destinés à l'Arménie.

Le représentant économique de la République d'Erivan doit prendre immédiatement en considération cette nécessité qui ne souffre pas de retard et effectuer de concert avec le conseil des trois communautés auprès des autorités arméniennes des colonies, des démarches dans ce sens.

Le *Yerkir* poursuit :

Le *Vakit* poursuit :

Le *Yerkir* poursuit :

Le *Yerk*



J. ROUSSEAU

PÉRA, Place du Tunnel No 10

Entrée par la rue Zumbul

Demandez le catalogue illustré gratuit

**ATHINAÏK**  
Cie Anonyme d'Assurance  
au Pirée  
Assurances contre les risques  
d'incendie et contre les risques  
de Transports maritimes  
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :  
Etienne Zicaliotti et Fils  
Minerva Han No 81, 82, 86.  
Téléphone Péra 947  
Conditions avantageuses  
Prompt règlement des sinistres

#### Avis

ON DEMANDE une personne expérimentée connaissant très bien l'art d'élever des oiseaux de basse-cour, ainsi que le système de l'incubation artificielle au moyen de couveuse. S'adresser par écrit au bureau du Journal aux initiales M.I.K. 8985

#### SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucre et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kéwendjogou Han No 1.  
Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucre et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

#### BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDÉE EN 1909  
Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda  
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjan Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui occupe toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Reception de dépôts à échéance fixe à court terme.

Creditos sur demande.

Son bureau de PERA met en location des conditions avantageuses des salles perfectionnées, de diverses dimensions, installées dans une cha

mère forte.

— 1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 %.

— 2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sauf exception avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

— 3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

— 4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiquées dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

— 5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à M. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

N° 120 Feuilleton du BOSPHORE S-8-21

#### BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

DOUZIÈME EPISODE

#### JUSTICE

II. — DEUX CHIENS.

Du coup, Lucius se raidit, les jambes lâchées en avant. La Taupe le maintint encore quelques secondes, puis, voyant qu'il ne donnait plus signe de vie, ouvrit les doigts et se releva lentement.

La crainte qui lui avait toujours inspiré ce chef redoutable le tint immobile. Même mort, Lucius lui en imposait encore. Mais un orgueil soudain lui vint de sa victoire et, le poussant du pied, il mur

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 183 Adjudication définitive sous pli fermé du samedi 10 Septembre 1921

Au jardin de l'hôpital de Haidar-Pacha: 5.000 kilos de fer (lama).

A la fabrique de voitures de Béhario: 280 mètres d'étoffes pour tentes, 16.491 kilos de fer carré, 6.364 kilos de fer poli, 1.027 kilos de fer plat, 750 kilos de fer à cheval, 4.498 kilos de divers fers (lama), 4.018 kilos de tiges d'acier carrees, 525 kilos d'acier pour ressort, 416 kilos de fer rond pour la fabrication de cercueaux.

Au dépôt de Suleimanié: 23.400 boucles en cuir fabriquées en bronze, 238 kilos de cuir de bœuf (shapli), 76 kilos de fil de coton ourlé de différentes couleurs, 190 kilos de papier fin pour emballage, 60 kilos de boutons en nickel, ancien système.

Au dépôt de construction de Suleimanié-Kavak: 700 kilos de tiges de fer.

A la fabrique de Zeitun-Bournou: 20 tonnes de fer rond de 3 à 4 doigts de diamètre.

## UNDERWOOD

La machine à écrire  
Que tôt ou tard vous achèterez  
Peut-être après des expériences coûteuses

Seuls agents: S.P.I. (ex-Fratelli Haim) — Galata Rue Mahmoudi 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanik 15-16  
Tél. Stamboul. 562.

#### Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant prix maximum des Denrées Alimentaires.  
Valable à partir du 8 au 14 septembre 1921.

Désignation :	Prix	Désignation :	Prix
Farines étrangères 1 <sup>re</sup> qualité	24.—	Savon extra extra (Kultché).	40
2 <sup>me</sup>	20.—	Indigène extra.	33
Farines indigènes 1 <sup>re</sup> qualité	20.50	Beurre de Trébizonde 1 <sup>re</sup> qualité	195.—
2 <sup>me</sup>	17.50	2 <sup>me</sup>	80
Riz Américain Blourouze.	30	Américain 1 <sup>re</sup>	78
d'Espagne	27.—	2 <sup>me</sup>	—
Siam.	23	Fromage blanc (Roumélia) 1 <sup>re</sup> q.	130
P. gong (cassé)	21.50	2 <sup>me</sup> qualité	110
anglais 1 <sup>re</sup>	—	Olivs de Trilia supérieures.	—
2 <sup>me</sup>	—	Olivs Indigènes 1 <sup>re</sup> qualité.	40
Macaroni Indigène 2 <sup>me</sup> qual.	33.—	2 <sup>me</sup>	30
de semoule	87	3 <sup>me</sup>	20
Haricots Tchali. 1 <sup>re</sup> qualité.	19.—	Pétrole Américain 1 <sup>re</sup> qualité	23
2 <sup>me</sup>	—	Roumanie en vrac.	17.—
de Trébizonde	—	Batoum « Deukném »	17.50
Herez.	18.50	Sel de table.	11.50
Barbounia 1 <sup>re</sup> qual.	—	Viande de mouton Kivirdjik.	110
de Roumanie	17.	Daglizt.	110
Pommes de terre d'Ada-Bazar	7.50	Karaman.	110.—
grandes	10.	Daglizt et Car. 2 <sup>e</sup>	95.—
Sucre cristallisé en poudre	38	3 <sup>me</sup>	80.—
Sucre en cubes (Hollande)	43	Kivirdjik. 2 <sup>e</sup>	90.—
Sucre en poudre (améric.)	36	Lait pur.	32.50
Sucre en cubes (Belgique).	—	Tahin Helyassi 1 <sup>re</sup>	—
Sucre en pain	—	Tahin Helyassi 2 <sup>me</sup> Patika.	—
Huile d'olive 1 <sup>re</sup> qualité.	72	Eef.	—
2 <sup>me</sup>	62	Oignons d'Alexan...	8
3 <sup>me</sup>	—	d'Italie	—
1.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 %.			
2.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sauf exception avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.			
3.— Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.			
4.— Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiquées dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.			
5.— Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à M. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.			

mura, rééditant sans s'en douter le mot de Henri III devant le corps du duc de Guise:

— Il était grand !

La pensée d'un nouveau péril et le désir d'une autre victoire, abrégeront sa méditation. Françoise avait suivi la lutte avec une ferveur grandissante, également épouvantée quand Lucius semblait vainqueur et quand la Taupe triomphait. De ces deux monstres, lequel était le plus cruel et le plus implacable ?

La Taupe lui secoua le bras ; elle tendit vers lui un visage balafré de larmes et de bonté ; pendant l'espace d'une seconde, ce monstre eut pitié de cette enfant et il dit, d'un ton presque doux :

— Viens !

Elle bégaya, inconsciente :

— Où me conduisez-vous ?

Il lui répondit :

— Où vous voudrez, je vous sauve, je vous rends libre, et je vous quitte.

Elle eut été incapable de se relever ou de manifester sa joie. Elle s'était agenouillée, une main dans la main de la Taupe, l'autre posée à plat sur le sol, la tête inclinée, le menton sur la poitrine, si molle, si abandonnée qu'il craignait qu'elle fût morte de frayeur. Mais elle se ressaisit

et se mit debout. Il soupira.

— Vite, vite, accrochez-vous à moi, mais ne restez pas ici.

Elle répeta :

— Où me conduisez-vous ?

— Dehors !

Il fuya par les longs couloirs, la portant presque. A tout instant il s'arrêtait, prenait l'oreille, puis reprenait sa course. Un besoin de se rassurer lui-même sur l'issue de cette folle aventure le rendait loquace :

— Vous pensez bien que nous n'allons pas sortir par la grande porte ! Ici, tout est barricadé... Il y a des sonneries électriques partout... Sitôt qu'on touche une serrure, ça retentit dans tous les coins... Il y a aussi les piéges... les sauts de loup !

Françoise s'était remise sur ses pieds et claqua des dents. Il lui flatta l'épaule :

— N'ayez pas peur... Je suis là !

Ils gravissaient un escalier tournant ; le jour commençait à poindre. A travers les meurtrières de la tour, on le devinait à l'aube du ciel entrevu.

Soudain, l'air les éveilla. Françoise regarda autour d'elle. A perte de vue, la montagne et les bois noirs moutonnaient et la mer miroitait à l'horizon.

Elle s'accouda au rebord, chercha à se reconnaître, et recula épouvantée. A ses

## Service du Bosphore

### Service des vendredis et dimanches

#### DESCENTE

6 30 de tchen beil couz bech

6 15 de yénim mess buyu ther yenik

sten boyta r-hiss arna orta bech

6 15 de beic p-bag tchib canl a-hissar

cand

7 45 de couz sout

7 de yénim mess buyu ther yenik

sten boyta r-hiss arna orta bech